FEDERATION INTERNATIONALE DES OUVRIERS DU TRANSPORT

# FASCISME

KEMPSTON
BEDS.
ANGLETERRE

DONNEES ET CHIFFRES SUR LES DICTATURES

PARAIT EN FRANÇAIS, ANGLAIS, ALLEMAND, NEERLANDAIS, SUEDOIS, ESPAGNOL ET ESPERANTO

PRIERE DE REPRODUIRE EN MENTIONNANT LA SOURCE (I.T.F.)

No.23 le 30 novembre 1940.

## GUERRE CONTRE DES ENFANTS

Eduquez la jeunesse allemande pour la dureté, faites de la jeunesse polonaise des esclaves abrutis.---------- (I.T.F.) Tel est le mot d'ordre que le Gauleiter du district de Poznán a donné au personnel enseignant dans un discours fait à Poznan. Il s'est référé expressément à un mandat de Hitler. Voici le texte des passages essentiels de son discours:

"Il faut que l'instituteur et l'institutrice soient sciemment durs, extérieurement et intérieurement. Rien n'aurait été gagné par l'épée allemande si nous étions restés les memes Allemands sentimentaux de l'époque du Kaiser et de 1918. La victoire des armes ne peut être mise à profit que par un peuple dur en ce qui concerne ses conceptions idéologiques et racistes. Cette dureté ne devra pas trouver son expression dans notre génération uniquement; elle ne saurait avoir son sens historique pour des siècles et des dizaines de siècles que si nous réussissons à inculquer cette dureté inflexible dans les coeurs de nos jeunes.

Après dix ans de notre grande oeuvre d'éducation, il faut que nous puissions dire à notre Führer: Tu nous as donné une tâche. Nous sommes en mesure aujourd'hui de te dire qu'il y a encore certes de la jeunesse polonaise capable de déchiffrer un journal allemand ou de vérifier une enveloppe de paye jusqu'à 100 ou 200 mais qu'il n'existe plus de jeunes Polonais qui, grâce à l'oeuvre de pédagogues ou de savants allemands, seraient en mesure de jouer un rôle de premier plan dans une attaque contre notre sang

Partout ou domine la croix gammée la lutte est menée contre des enfants. Les enfants d'ouvriers polonais brutalement transférés en Allemagne ne peuvent y visiter aucune école. "Un arrêté du préfet de Magdebourg décrète que les enfants des civils polonais n'ont pas le droit de visiter l'école" --ainsi lisons-nous dans le "Kölnische Zeitung" du 27 octobre 1940.)

## Hitler pille l'Europe

Abaissons les salaires! (I.T.F.) Dans l'organe des armateurs hambourgeois, "Hansa" (No du 20 novembre) le chef de la section économique du Commissariat allemand à Oslo décrit l'avenir qui attendrait les ouvriers norvégiens dans une Europe dominée par les Nazis:" Je considère qu'il est une des principales tâches de l'avenir de développer la production et de réduire les salaires dans les cas où des organisations syndicales ont arraché des taux de rétribution qui signifient la mort pour l'économie norvégienne (selon les conceptions nazies). Par l'abaissement des salaires et, partant, du niveau de vie, seront un jour créées les conditions pour l'incorporation de la Norvège dans le système économique européen". (La citation a été retraduite du "Social-Demokraten" de Stockholm, du 16 novembre.)

Saignée à blanc (I.T.F.) En France, les Nazis ont envoyé des "détachements économiques" spéciaux, c'est-à-dire "des groupes d'officiers ayant des connaissances économiques spéciales".. Ces groupes vont d'une localité à l'autre et établissent des fichiers sur les divers établissements. Ils notent --ainsi révèle le "Lokal-Anzeiger" de Berlin (No. du 7 novembre 1940)- "tous les détails importants de caractère personnel, des opinions sur les personnalités dirigeantes...les relations bancaires et le profit qu'il serait possible d'en tirer... l'état des machines et des installations". "L'intérêt essentiel de ces troupes économiques portait naturellement sur les matières premières et les matériaux".

L'activité des troupes économiques n'est pas aussi difficile qu'elle pourrait paraître: "la tâche des troupes économiques a été bien préparée... des organes travaillant sérieusement ont recueilli une documentation abondante sur tous les établissements en territoire ennemi qui peut maintenant être mise à profit".. Sur la base des relevés qui ont lieu maintenant, des stocks de matières premières, des machines, voire des installations entières sont transportées en Allemagne.

Les travailleurs ainsi privés de leur occupation sont transportés eux aussi, comme des machines. 15.000 travailleurs français avaient (jusqu'à la mi-novembre) été envoyés en Allemagne dont 9000 de Paris.

Les denrées alimentaires sont rigoureusement rationnées, mais les familles des déportés s'imposent des privations pour pouvoir envoyer des colis aux êtres chers forcés de travailler chez l'ennemi. Elles ont reçu des lettres d'Allemagne...

Livré au nouvel ordre hitlérien: (I.T.F.) Le Danemark n'est pas un pays conquis; il n'a pas eu de guerre avec l'Allemagne; il se trouve simplement sous la "protection" allemande. Néanmoins, il vit dès à présent ce que signifierait la réalisation des plans conçus par le nazisme pour l'Europe.

Les échanges commerciaux germano- danois passent depuis des années par une caisse de compensation parce que l'Allemagne, vu son manque de devises, ne pouvait payer des marchandises que par des marchandises. Or, les Danois étaient prudents; ils avaient vu que Berlin achetait des matières premières aux pays balkaniques mais ne leur livrait pas de marchandises à la place. Le solde actif des pays balkaniques à Berlin s'accroissait; il donnait droit à la livraison de marchandises allemandes mais quand les créanciers insistaient pour avoir leur dû, on les plaçait devant l'alternative ou bien d'attendre jusqu'à ce que, un jour ou l'autre, l'Allemagne fût à même de faire les livraisons voulues ou bien de prendre des marchandises dont ils n'avaient que faire. Le gouvernement danois avait évité cette situation; il veillait à ce que l'Allemagne livre un peu plus qu'elle ne recevait de sorte qu'elle disposait d'un solde actif au Danemark, en moyenne un peu plus de 50 millions de couronnes. Seulement, lorsque des troupes allemandes eurent occupé le petit pays, aucune résistance contre les abus n'était plus possible. Bon gré mal gré, le Danemark devait livrer à l'Allemagne et ce pays dispose maintenant (15 novembre) d'un solde à Berlin de 373.800.000 de couronnes avec lequel il ne peut rien acheter. "Il était évident dès le début"--ainsi déclara le ministre danois des Affaires étrangères au Parlement (le 15 novembre) --"que l'Allemagne ne pourrait pas contrebalancer nos livraisons accrues par les marchandises dont nous avions besoin". Au début toutefois, les Nazis avaient consolé les Danois en leur disant que leur actif en marks leur permettrait de faire des achats dans d'autres pays européens aussi, au moyen de la centrale de compensation établie à Berlin. Il se trouve cependant que le pays ne peut consacrer à des achats en dehors de l'Allemagne que 25 millions de couronnes, soit tout juste un quinzième de son actif. Avec cela, encore que l'Allemagne ne paye pas au Danemark les marchandises que ce pays lui livre, le commerçant danois doit toucher de la part de la Banque du Danemark sa créance sur la Caisse de compensation à Berlin. Moyennant la promesse de payements ultérieurs on prive ainsi le pays de marchandises valant des millions et les

doivent imprimer des billets et n'ont d'autre couverture que les promesses de Berlin. La circulation fiduciaire augmente, alors que les stocks de marchandises diminuent. La conséquence en est que les prix montent et que les autorités, afin de réduire le danger d'une inflation, dépriment les salaires.

Le pays coupé de sources de matières premières et pillé par Berlin assiste à un accroissement du chômage et voit déporter ses ouvriers dans le Reich. 17.000 Danois travaillent à présent en Allemagne; ils y gagnent les salaires localement en vigueur mais ils sont calculés si justes que leurs familles doivent leur envoyer des vêtements, des chaussures et des vivres.

Le Danemark entier considère ces ouvriers comme des victimes du nouvel ordre nazi. Lorsqu'à Noël, quelque 10.000 ouvriers danois viendront passer un court congé au pays, ils seront reçus à la frontière par une délégation du gouvernement; les impuissants honorent les victimes qu'ils ne peuvent protéger!

## Les organisations ouvrières dans les territoires occupés par les Allemands.

La résistance des syndicalistes norvégiens. (I.T.F.) Les Nazis ont exigé des permanents syndicaux norvégiens qu'ils signent des déclarations de loyalisme à l'égard du nouveau Comité de la Centrale syndicale, installé sous la pression des Nazis et de son "ordre nouveau". Bien des syndicalistes refusèrent de signer la formule: on les destitua de leurs fonctions. D'autres s'inclinèrent, toutefois pour la forme seulement car en secret ils continuent à oeuvrer contre les oppresseurs, ainsi que nous en informe le journal suédois "Social-Demokraten".

Les statuts de la Centrale syndicale de Norvège contenaient jusqu'ici une clause invitant les adhérents à s'affilier à un parti ouvrier marxiste. A présent cependant, tous les partis politiques ont été interdits et lorsque les Nazis exigèrent de la Centrale syndicale de modifier la clause en question de ses statuts, le nouveau Comité, obéissant, invita les adhérents à s'abstenir de toute activité politique.

Ce n'était pas cela qu'on avait voulu. Les Nazis norvégiens étaient indignés et leur organe "Fritt Folk" qualifia la circulaire de la Centrale de "désobéissance passive". Les syndicalistes auraient dû savoir que naturellement le Commissaire allemand n'était pas opposé à ce que les syndicalistes adhèrent au parti Quisling. Il ne fallait pas que la Centrale syndicale s'imagine que la patience du nouveau gouvernement était inlassable! Les syndicats toutefois continuent docilement à s'en tenir à la lettre du décret nazi.
("Fritt Folk" du 7 et 11 novembre; "Social-Demokraten" du 13 novembre 1940. Voir aussi "Fascisme" du 16 novembre.)

Le mouvement syndical en Belgique (I.T.F.) Les autorités allemandes empêchent les organisations syndicales belges de continuer à fonctionner et cherchent à imposer le syndicat unique.

Les émissions de Radio-Bruxelles constatèrent que la guerre avait rendu impossible le fonctionnement des organisations syndicales mais que néanmoins les circonstances rendaient nécessaire de veiller à la sauvegarde des ouvriers et employés et de leurs familles et que ceci ne pouvait se faire que par une organisation unique indépendante des anciens syndicats et partis politiques.

Dans ces conditions les dirigeants des Centrales du mouvement syndical libre, chrétien et libéral ont décidé (le 22 novembre) de constituer une organisation unique. Toutes les organisations professionnelles existantes feront partie de la nouvelle organisation. Elle seule pourra dorénavant encore exercer une certaine activité syndicale; elle centralisera toutes les institutions sociales et elle seule fera paraître des organes corporatifs.

Un nombre égal d'unions de syndicats seront créées pour la Flandre et la Wallonie.

La fortune de la C.G.T. (I.T.F.) Le gouvernement Pétain a confisqué la fortune de la C.G.T. après avoir dissous le 9 novembre (en vertu de la loi du 19 août) le Bureau et la Commission administrative. La fortune confisquée est administrée par l'Etat en qualité de fidéicommissaire. La fortune et les biens de la Centrale des syndicats chrétiens ainsi que de l'organisation du colonel Delaroque furent en même temps confisqués.

Les syndicats lorrains. (I.T.F.) Les Nazis ont rapidement trouvé à s'accomoder avec les industriels de Lorraine. Sous le régime de la croix gammée ceux-ci poursuivent leurs affaires. Le patronat allemand est sincèrement indigné de ce que les syndicats lorrains ne se soient pas de la meme manière prêtés à une collaboration avec le conquérant. L'organe du patronat des mines, la "Deutsche Bergwerkszeitung" (No du 2 novembre 1940) se plaint amèrement:"Les bureaux d'importants sièges de ces groupements syndicaux ont été pillés de tout et les documents et livres comptables en partie détruits et en partie emportés en France". Les Nazis avaient sans doute pensé que les syndicalistes lorrains supplieraient d'être admis dans le Front du travail.

## Résistance

Une grève dans les chantiers de Marseille. (I.T.F.) Une vive agitation régnait dans les chantiers de Marseille. Un mouvement de grève y éclata que le gouvernement Pétain ne put étouffer que par la militarisation de tous les ouvriers occupés sur le territoire du port. L'ouvrier militarisé qui refuse de travailler est traduit devant une cour martiale comme déserteur.

Effervescence parmi les dockers de Dunkerque. (I.T.F.) A Dunkerque tout ne marche pas comme sur des roulettes. Les autorités d'occupation ont dû intervenir. Afin d'éviter la répétition d'incidents perturbant l'activité du port, les ouvriers ont été soigneusement triés. Les éléments "sûrs" ont obtenu la nouvelle carte sans laquelle il n'est plus désormais ni travail ni pain.

Le gouvernement de Vichy a adopté une mesure du même genre pour tous les ports français.

Sabotage en Norvège (I.T.F.) Le journal nazi "Fritt Folk" constate avec amertume qu'il y a à l'heure qu'il est beaucoup de saboteurs en Norvège: Prenons le robuste portefaix qui laisse tomber une oeuvre d'art de valeur en bas d'un escalier prétendant qu'elle était trop lourde pour qu'il puisse la tenir. C'est là un saboteur; il n'a pas le droit de se faire passer pour moins fort qu'il n'est. Prenons encore tous ceux qui simulent une maladie, qui restent absents du travail sans motif valable ou qui vont se mettre au lit avec un simple rhume. En fin de compte,les historiens savants et les orateurs qui brusquement deviennent muets, les écrivains et les journalistes qui ne prennent pas la défense du nazisme, sont aussi des saboteurs..."

Dans toute une série de villes de la province norvégienne, les journaux ouvriers ne paraissent plus. On ne trouva personne qui fût prêt à se charger de la rédaction des journaux mis au pas..
("Fritt Folk" du 8 Xi. 1940 -Information de socialistes norvégiens.)

Italiens déportés en Allemagne (I.T.F.) La déportation de dizaines de milliers d'ouvriers italiens en Allemagne suscite dans les entreprises des commentaires pénibles à la dictature. Les porte-parole du parti fasciste cherchent donc à apaiser les ouvriers par de belles promesses. C'est ainsi que, dans un discours fait aux ouvriers d'une usine à Pizzighettone, Farinacci, l'ancien secrétaire du parti fasciste qui aujourd'hui terrorise la province de Crémone, déclarait: "Tous nos ouvriers travailleront sur le sol italien, près de leurs familles. C'est là la politique du Duce, c'est à cela que vise le fascisme.

Quinze jours après la parution d'un compte-rendu de ce discours dans les colonnes du "Corriere della Sera" (27 octobre 1940), le ministre du Travail allemand conclut à Rome un pacte pour l'envoi de nouveaux milliers d'ouvriers en Allemagne.

Ce que valent les promesses des dictateurs!....

Chômage et chômage partiel à Milan (I.T.F.) A Milan, la principale ville industrielle d'Italie, 35% de tous les ouvriers industriels étaient, fin octobre, en chômage ou en chômage partiel. 42.000 ouvriers étaient sans travail; 172.000 travaillaient moins de 40 heures par semaine. C'est surtout dans les industries du textile, du vêtement et du bâtiment qu'il y a beaucoup de chômage partiel.

Pouvoirs "exorbitants" aux industriels français.---------- (I.T.F.) Faisant allusion aux plaintes formulées par les industriels français parce qu'ils doivent tolérer dans les Commissions d'industrie un représentant du gouvernement, ce qu'ils appellent un étatisme insupportable, le ministre du Travail, M.Belin, déclara avec un étonnement justifié à un reporter du "Temps" (No. du 25 août 1940) qu'il ne comprend pas les patrons: ".....cette organisation, dite "étatiste" confie aux professionnels eux-mêmes, c'est-à-dire aux intéressés, le soin de diriger l'industrie ou le commerce considérés. L'Etat se dessaisit ainsi, dans une certaine mesure, des prérogatives qui étaient les siennes et les transfère aux industriels...Il y a sans doute le contrôle de l'Etat, mais on confie à des industriels des pouvoirs exorbitants, attribués jusqu'ici seulement à l'Etat lui-même".
(Voir "Fascisme" du 16 novembre 1940.)

Contrainte au Luxembourg. (I.T.F.) Nous lisons dans les "Münchner Neueste Nachrichten"* "Le chef de l'administration civile à Luxembourg déclara aux fonctionnaires à l'occasion d'une réunion tenue à Esch-sur-Alzette: 'Si un fonctionnaire estime ne pas pouvoir servir l'Allemagne, on ne le retiendra pas de partir pour le midi de la France'. Un tribunal spécial de fonctionnaires a été institué pour les fautes de service comportant une infraction aux devoirs dérivant pour les fonctionnaires de l'installation d'une administration allemande au Luxembourg".
* 29 octobre 1940.

Anxiété chez les militaires allemands. (I.T.F.) Beaucoup d'entre les militaires allemands en France avaient espéré que bien vite après l'effondrement militaire de la France, la Grande-Bretagne déposerait les armes. Ils sont à présent déçus et las de faire la guerre. Les territoriaux qui, après le départ des jeunes soldats pour les côtes, sont maintenant en garnison à l'intérieur du pays, écoutent tous les jours avec anxiété les émissions de Londres pour savoir si la radio anglaise fait mention de bombardements des villes où habitent les leurs.

Hollandais captifs en Allemagne. (I.T.F.)Hitler a libéré des soldats hollandais faits prisonniers de guerre mais il retient captifs en Allemagne des ouvriers hollandais. Tant d'ouvriers déportés en Allemagne se sont à la première occasion sauvés en Hollande que les autorités allemandes ont décidé de priver de leur passeport tous les ouvriers hollandais occupés en Allemagne-ainsi annonce l'Agence de presse hollandaise A.N.P.

L'Institut hollandais d'éducation ouvrière se dissout.---------- (I.T.F.) L'Institut hollandais pour l'éducation ouvrière créé par les organisations syndicales libres et le parti socialiste hollandais a décidé sa dissolution--ainsi lisons-nous dans l'hebdomadaire hollandais paraissant à Londres "Vrij Nederland". La N.S.B. voulait qu'il continue de fonctionner sous le contrôle des Nazis. Les membres et le Comité l'ont prévenu.
(Voir "Fascisme" du 2 novembre 1940.)

le 30 novembre 1940.

QUE DIT LA T.S.F.?

Esclaves-Unis d'Europe - B.B.C.
L'ordre nouveau signifie la faim.-B.B.C.
Liberté et prospérité - B.B.C.

Nous faisons suivre ci-après des extraits de discours prononcés par Henry Hauck devant le microphone de la B.B.C.

Esclaves-Unis d'Europe (I.T.F.) ... La résistance muette de tous les Français aux tentatives de séduction allemande, leur confiance intime dans la défaite finale du fascisme et dans la victoire finale de la liberté, leur mépris silencieux, mais éloquent pour tous ceux qui se font les domestiques des Nazis, tout cela a constitué une force formidable devant laquelle Hitler et Laval ont dû reculer. ..

On n'a pas pu vous avoir en vous attaquant de front. On essaie maintenant de tourner vos positions. On voudrait vous séduire en faisant miroiter à vos yeux les mirobolantes promesses de l'"ordre nouveau" que les Nazis essayent d'établir en Europe. On se rappelle avec quelle ardeur, il y a quelques années, vous aviez accueilli l'idée lancée par Briand des Etats-Unis d'Europe. On tente de vous persuader que les Etats -Unis d'Europe sont en train de se faire, grâce à Hitler, et que l'intérêt de la France est de s'y joindre. Seulement, on oublie trop facilement que le peuple français n'est pas un troupeau de moutons que l'on mène comme on veut. Le peuple français n'a pas les yeux dans sa poche. Le peuple français n'est pas dupe; il a vu, devant lui, depuis quatre mois, les terribles résultats de la domination allemande et de l'aplatissement du gouvernement de Vichy devant Hitler. Il a souffert du manque de vivres, du chaos des communications de la vie de plus en plus chère, du chômage de plus en plus étendu, sans parler du régime de tyrannie et de mouchardage policier auquel il est soumis. Les produits agricoles raflés par l'Allemagne, l'industrie française soumise aux caprices de l'industrie allemande, nos usines fermées ou confisquées, les travailleurs soumis à une discipline de camp de concentration ou acculés à la misère, voilà ce que nous réserve l'"ordre nouveau" que M.Pierre Laval discute avec Göring, et que les Beaudouin, les Déat, les Doriot appellent de leurs voeux dans leurs discours ou leurs articles. En réalité il s'agit d'abaisser le niveau de vie du peuple français pour le faire concorder avec le niveau de vie des travailleurs allemands, italiens, polonais, tchécoslovaques, en un mot avec le niveau de vie misérable de tous les peuples qui sont actuellement sous la domination des fascistes et des nazis. Ce ne sont pas les Etats-Unis d'Europe que l'on veut établir: ce sont les esclaves unis d'Europe que l'on veut exploiter, opprimer encore davantage. ...

L'ordre nouveau signifie la faim. (I.T.F.) M.Pierre Laval a annoncé l'autre jour qu'il n'était pas question pour le moment de signer avec l'Allemagne une paix définitive. le gouvernement de Vichy attendra la fin de la guerre que l'Allemagne soutient contre la Grande-Bretagne pour accepter un règlement d'ensemble des problèmes franco-allemands. Mais M.Pierre Laval a annoncé également qu'il avait discuté avec le Maréchal Göring la question de la collaboration économique franco-allemande -de toute évidence M.Pierre Laval, en accord avec ses maîtres allemands, entend pousser aussi loin que possible l'organisation de l'"ordre nouveau" en Europe- cet ordre nouveau qui n'est et ne peut être qu'un un ordre hitlérien et germanique. Que la paix définitive ne soit pas signée, c'est un signe singulièrement éloquent. Cette paix définitive, elle aurait sans doute compris l'annexion de l'Alsace et de la Lorraine par l'Allemagne, la cession de Nice à l'Italie, le démembrement de l'Empire français au profit des puissances de l'Axe. Ces monstrueuses concessions auraient soulevé dans le peuple français une réprobation telle que non seulement les hommes de Vichy,

mais encore Hitler, n'ont pas osé la braver. Cette reculade des Nazis et de leurs valets, c'est une victoire du peuple français, c'est votre victoire, camarades. La France a été militairement battue, mais l'esprit des Français n'est pas abattu. Nous pouvons et nous devons nous en réjouir.

Mais les conversations Laval-Göring n'en sont pas moins inquiétantes. Déjà je vous ai mis en garde contre les entreprises de trahison de la grande industrie française et du Comité des Forges-- dont la dissolution ne trompe personne. On a livré à l'Allemagne l'industrie métallurgiste française, il s'agit maintenant, sans bien entendu que les gros industriels y perdent rien, de faire passer sous la coupe allemande la plus grande partie de l'activité industrielle et agricole française.

Vous savez déjà les résultats de cette mise en tutelle de l'économie française. Les usines qui travaillent pour l'Allemagne ne travaillent pas pour la France. C'est elles qui ont toutes les commandes et toutes les matières premières. Les ouvriers qui y sont employés sont soumis à une discipline qui deviendra de plus en plus féroce.

Quamt aux autres, ils sont réduits au chômage et à la misère. Les industries civiles, l'industrie textile notamment, n'ont plus de travail --car tous les stocks de laine, de coton sont partis pour l'Allemagne. Il n'y a plus d'essence, plus de charbon--car le pétrole et le charbon sont nécessaires à la guerre allemande. Le coût de la vie monte. Et ce n'est pas le secours d'hiver que le gouvernement de Vichy, service imitateur des nazis, vient d'instituer, et qui n'est qu'un impôt déguisé sur les salaires, qui soulagera sérieusement la misère du peuple français.

Le peuple français souffre actuellement d'une chose, et d'une seule- de la dictature qu'exercent sur lui, soit directement, soit par l'intermédiaire des traîtres comme Pierre Laval, le nazisme allemand et le fascisme italien. Son salut n'est pas dans un "ordre nouveau" allemand qui l'écraserait demain plus encore qu'il ne l'écrase aujourd'hui. Son salut n'est que dans la libération de la France, et la libération de la France ne peut venir que de la défaite allemande et italienne, et de la victoire des peuples libres. Ainsi et ainsi seulement, le peuple français triomphera de l'humiliation, de l'esclavage et de la misère.

Liberté et prospérité (I.T.F.) Les Français n'ont jamais aimé la dictature. En 1789, ils se sont soulevés pour réclamer l'égalité et la liberté.-En 1830, ils se sont dressés contre le gouvernement de Charles X qui menaçait les libertés constitutionnelles.En 1848, ils ont renversé le gouvernement de Louis Philippe, qui était devenu de plus en plus autoritaire.-En 1870 ils ont jeté bas l'Empire, qui représentait à la fois l'oppression et la capitulation.-En 1871, les Parisiens ont tenu pendant plus de deux mois contre le gouvernement de Versailles pour défendre à la fois leurs franchises municipales et les libertés républicaines.

Depuis que les régimes autoritaires se sont installés en Europe, ils ont souvent assayé de séduire les Français en faisant miroiter à leurs yeux leurs soi-disant réalisations sociales. Vous vous rappelez, camarades, tout ce qu'on nous racontait sur l'Italie, où les trains arrivaient à l'heure et sur l'Allemagne, où, paraît-il, le chômage avait disparu. Les Français ont toujours refusé de croire les bobards fascistes et nazis et de laisser s'établir chez eux un régime autoritaire . Les Français n'étaient pas seulement antifascistes parce qu'ils se méfiaient de toutes les descriptions qu'on leur faisait du paradis allemand ou du paradis italien. Même si l'Allemagne et l'Italie avaient connu l'abondance et si la prospérité matérielle des travailleurs y avait été plus grande qu'ailleurs--ce qui vous le savez, n'a jamais été le cas-- les travailleurs français n'auraient jamais accepté un régime comme celui de Hitler et de Mussolini - Pourquoi? Parce que, pour reprendre un mot que Bevin, ministre du Travail d'Angleterre appliquait aux ouvriers britanniques, les ouvriers français, pas plus que leurs camarades anglais, n'auraient jamais voulu être des "cochons à l'engrais" sans volonté et sans intelligence. Les camps de concentration, la matraque, l'huile de ricin, les mouchardages policiers, jamais les Français n'accep-

teront un tel régime. Ils ont été des hommes libres depuis plus d'un siècle et demi. Ils entendent rester des hommes libres.

Hélas! Aujourd'hui, camarades, on vous a privés de la liberté en poignardant notre pays dans le dos, pour la plus grande satisfaction de Hitler et de Mussolini. Mais on ne vous a pas apporté la propérité en échange. Vous savez mieux que moi combien les denrées alimentaires et les marchandises de toutes sortes sont rares dans notre malheureuse France, pillée et dévastée par l'ennemi. Vous savez combien les prix ont monté. Vous savez combien il est difficile de trouver du travail et avec quelle ampleur le chômage sévit sur la France. Dans certaines villes, quand on travaille, c'est la semaine de 24 heures que l'on fait, tant il est difficile de donner à chacun de quoi gagner sa vie.

Voilà, camarades, les fruits amers de la capitulation. Et ne croyez pas que l'Allemagne va faire quoique ce soit pour vous si M.Pierre Laval s'aplatit encore un peu plus devant Hitler, et si la France accepte d'entrer dans le "nouvel ordre" européen que l'Allemagne s'efforce d'établir.

Non, camarades, il n'y a pas de salut dans l'humilité et dans la résignation. Il n'y a pas de salut dans l'acceptation de l'oppression. Il ne peut y avoir de salut que dans la défaite de Hitler et le rétablissement d'une France libre et fière, prête à collaborer avec les peuples de l'Europe, mais sur un pied d'égalité. Il ne peut y avoir de salut que dans votre volonté de rester vous mêmes, fidèles aux plus belles et aux plus nobles traditions de notre pays, à la liberté, à l'égalité, à la justice sociale. Ainsi, et ainsi seulement, sur les ruines du régime de Vichy et du système hitléro-fasciste, nous pourrons construire une France heureuse dans une Europe libre.

---